

Ravitaillement de la population civile

La chambre de commerce d'Amiens repoussera samedi prochain 31 octobre, à deux heures, à la Préfecture (salle de la commission départementale), le commerce de gros de l'alimentation afin de le tenir au courant des dispositions prises par M. le ministre du commerce en vue d'assurer le ravitaillement de la population civile.

Les Allocations

Nous avons reçu quelques réclamations concernant de prétendues retenues faites sur les allocations mensuelles versées aux familles des mobilisés; hâtons-nous de dire que ces réclamations ne sont pas fondées.

Pour la facilité des calculs, les allocations ont été établies, dans la Somme, par période de 28 jours, au lieu de mensualité de 30 et 31 jours; de ce fait, les familles touchent bien pour 28 jours seulement au lieu de 30 et 31 jours. Mais elles touchent tous les 28 jours au lieu de 30 et 31 jours, et chaque mois l'époque des versements avance selon le mois de 2 ou 3 jours sur ce qu'elle aurait été si l'allocation avait été calculée sur 30 ou 31 jours.

Ainsi les ayants-droit comprendront qu'ils n'ont nullement été lésés et se termineront la légende qu'une retenue était faite sur ces allocations pour l'achat de tricotés aux soldats! — Quelques confrères parisiens eux-mêmes n'ont-ils pas ajouté foi à cette version!

BREVET ÉLÉMENTAIRE

2^e Session de 1914

Les examens pour l'obtention du brevet élémentaire ont eu lieu au cours de la semaine écoulée, à l'école supérieure des jeunes filles, rue Puvion de Chavannes.

Nous donnons ci-dessous le texte des épreuves écrites imposées d'une part aux aspirantes, d'autre part aux aspirants et le nom de ceux et de celles qui ont subi avec succès l'examen complet.

ASPIRANTES

Orthographe

Au tombeau de Chateaubriand
En face des remparts de Saint-Malo, à cent pas de la ville, l'îlot du Grand-Bey se lève au milieu des flots. Là se trouve la tombe de Chateaubriand.

Nous y allâmes un soir à la marée basse. Le soleil se couchait. L'eau coulait encore sur le sable. Du pied de l'île, les varechs s'épandaient comme des chevelures de femmes antiques le long d'un grand tombeau.

L'île est déserte; une herbe rare y pousse où se mêlent de petites touffes de fleurs violettes et de grandes orties. Il y a, sur le sommet, une casemate délabrée, avec une cour dont les vieux murs s'écroulent. En dessous de ces débris, à mi-côte, on a coupé à même la pente un espace de quelques dix pieds carrés, au milieu duquel s'élève une dalle de granit surmontée d'une croix latine. Le tombeau est fait de trois morceaux: un pour le socle, un pour la dalle, un pour la croix.

Il dormira, là-dessous, la tête tournée vers la mer, dans ce sépulcre bâti sur un écueil; son immortalité sera, comme fut sa vie, déserte des autres et entourée d'orages. Les vagues, avec les siècles, murmureront autour de ce grand souvenir; dans les tempêtes, elles bondiront jusqu'à ses pieds, ou les matins d'été, quand les voiles blanches se déploient et que d'hironde arrive d'au delà des mers, longues et douces, elles lui apporteront la volupé mélancolique des horizons et la caresse des larges brises. Et les jours ainsi s'écoulaient, pendant que les flots de la grève iront se balançant toujours entre son berceau et son tombeau, le cœur de René devenu froid, lentement s'éparpillera dans le néant au rythme sans fin de cette musique éternelle.

G. FLAUBERT.

Questions. — 1. Essayez de caractériser l'impression émue par l'auteur devant le tombeau de Chateaubriand. 2. Définir les expressions: casemate; socle; déserte (dans déserte des autres); volupé mélancolique. 3. Analyser des termes suivants: tombeau; en dessous de; quelque. 4. Déterminer la nature et le rôle des propositions dans la phrase: Et les jours ainsi s'écoulaient, jusqu'à la fin.

Composition française

Une de vos amies se plaint d'avoir trop de loisirs et de trouver les heures trop longues. Dans une lettre vous lui indiquez le moyen de les trouver courtes.

Arithmétique

I. Les deux facteurs d'un produit ont été, l'un multiplié par 1/4, l'autre divisé par 1/7. Le produit des résultats obtenus est 2415. Quel était le produit des 2 premiers facteurs?

II. Une personne prend pour aller de Paris à Lille 2 billets de 2^e classe et 3 billets de 3^e classe qui lui coûtent ensemble 73 fr. 75. Au retour, elle prend 3 billets de 2^e classe et 2 billets de 3^e classe qui lui coûtent 82 fr. 25. Sachant que la prix d'un billet de 2^e classe dépasse celui d'un billet de 3^e classe de 0 fr. 0250 par kilomètre, on demande quel est le prix de chaque billet de 2^e et de 3^e classe et quelle est en kilomètres (chiffres ronds) la distance de Paris à Lille.

Dessin

Dessin à vue d'une paire de sabots ou de galoches. L'un des sabots sera posé

sur sa semelle; l'autre, placé à côté, un peu obliquement, reposera sur le côté extérieur.

Ont été définitivement admises: Milles Adam, André, Bellard, Binard, Breuil, Cadet, Chaulot, Cothenet, Couillet, Cozette, Dacheux, Descave, Dufosse, Foirestier, Gellé, Gourguechon, Kiéhel, Lagrené, Lassellain, Leclercq, Lemaire, Le Roy, Lesneur, Loiseau, Maincourt, Marguery, Marsy, Pierrain, Privé, Schlouppe, Tavernier Jeanne, Vast, Vézier et Villain.

M. Gontrand Gonnet blessé

Parmi les militaires blessés aux combats livrés ces derniers jours, nous relevons le nom de notre confrère, M. Gontrand Gonnet, originaire de Turin, âgé de quarante-cinq ans, fut surpris, le 8 septembre dernier, sur le talus des fortifications, à la porte de la Chapelle, au moment où il venait, à l'aide d'un appareil des mieux perfectionnés, de prendre un cliché d'une tranchée destinée à protéger la bifurcation de chemin de fer, et du même coup, du chemin de fer du Nord.

Il essaya d'assurer sa fuite, mais fut solidement appréhendé par deux agents. Déféré au conseil de guerre, Berra s'est défendu, hier, de toute idée mauvaise: « Je prenais, a-t-il dit, des vues afin de gagner ma vie ».

Malheureusement pour lui, son cas se compliquait de deux faits: Berra avait déjà été arrêté à Amiens et conduit près d'officiers qui, après avoir examiné ses clichés, l'avaient fait remettre en liberté tout en lui donnant l'ordre de déguerpir. Au lieu de cela, Berra s'était avancé jusqu'aux lignes ennemies, où il avait opéré de nouveau et, en toute tranquillité, les Allemands l'avaient laissé faire. Pourquoi cette tolérance? Il y avait là évidemment quelque chose de choquant que le commissaire du gouvernement n'a pas manqué de faire ressortir.

Finalement, Berra, qui défendait M. Michodet, a été condamné à six mois de prison et cinq ans d'interdiction de séjour.

HOPITAUX MILITAIRES

de la Place d'Amiens

LOCAUX ET ADRESSES

Hôtel-Dieu, 109, rue Saint-Leu, Hospice mixte.

N° 1. Ecole Normale d'instituteurs, 333, rue Jules-Barni, Hôpital auxiliaire.

N° 101. Ecole Normale d'instituteurs, 31, boulevard Chateaudun, Hôpital auxiliaire.

N° 4. Ecole Saint-Martin, 68, rue Delpech, Hôpital temporaire.

N° 4 bis. Visitation (Séminaire), 61, rue Saint-Fusien, Hôpital temporaire.

N° 4 ter. Clinique Perdu, 20, rue Creton, Hôpital temporaire.

N° 5. Sacré-Cœur, 1, rue de l'Oratoire, Hôpital temporaire.

N° 10 bis. Lycée de Garçons, 40, rue Frédéric-Petit, Hôpital temporaire.

N° 9. Collège de la Providence, 16, rue Emile-Zola, Hôpital temporaire.

N° 9 bis. Immaculée-Conception, 6, rue du Cange, Hôpital temporaire.

N° 10. Ancien couvent Saint-Acheul, 38, chaussée Périgord, Hôpital temporaire.

N° 10 bis. Ecole Supérieure Janvier, 72, rue Jules-Barni, Hôpital temporaire.

Pavillon Duvauchelle, boulevard Saint-Charles, Hôpital temporaire.

Lycée de Jeunes Filles, 43, rue Porte-Paris, Ambulance 10 X^e Corps.

Sainte Famille, 22, esplanade Noyon, Ambulance 11 X^e Corps.

Clinique Pauchet, 31, rue Bellevue, Officiers.

Ancien couvent des Jésuites, rue Lavallière.

Evacuation

Gare du Nord, Gare de la Petite Vitesse, Triage des blessés.

Gare du Nord, Ateliers de vernissage, Petite Vitesse, Hôpital n° 32.

Citadelle, chaussée Saint-Pierre, Dépôt d'éclopés.

Réquisition de voitures véhicules et chevaux

Les propriétaires de voitures et chevaux sont informés que les réquisitions qui peuvent leur être faites doivent obligatoirement être signées du commandant d'armes et visées par le maire ou l'adjoint délégué.

UNE VASTE OMELETTE

Le 17 octobre, vers 11 heures du matin, le nommé Perrier, passait place au Fœure, conduisant un automobile.

En voulant éviter une autre voiture qui venait en sens inverse il donna un coup de volant brusque, à droite, et vint accrocher l'étalage de Mme Ducrot, marchand d'œufs et de volailles, demeurant à Vignacourt. Par suite de choc une certaine quantité d'œufs furent brisés.

Le préjudice causé a été évalué à 10 fr. Mme Ducrot a été immédiatement désintéressée par le chauffeur, auteur de l'accident.

Contraventions

Une pour ivresse. — Une contre un délitant pour fermeture tardive.

DETENTION DÉMÉRITÉE D'EFFETS MILITAIRES

M. Ambrogi, commissaire du 4^e arrondissement, avait été informé-vendredi dernier, qu'un nommé Tellier Arthur, demeurant rue Guidé, 36, avait en sa possession des objets appartenant à l'armée.

Une perquisition fit découvrir des vestes, des chemises, des caleçons, des gilets, des brasses, etc., etc.

Interrogé sur la provenance de ces effets, Tellier dit qu'il les avait trouvés au moment de l'arrivée des Allemands à Amiens. Il a été déféré à l'autorité militaire.

Les Prisonniers réintègrent leur Hôtel de la Route d'Albert

On sait que la prison de la route d'Albert avait été à un certain moment vidée de ses prisonniers, qui sous bonne escorte ont été évacués sur la prison de Rouen.

Une trentaine de ceux-ci, comprenant des accusés au criminel, des appelants de jugements correctionnels et des inculpés de délits de droit commun ont réintégré par voie de chemin de fer la prison de la route d'Albert, mercredi dernier.

TROUVÉE MORTE A SON DOMICILE

Le vendredi 16 octobre, à 2 heures du soir, le cadavre de M. Bailly Edouard, âgé de 56 ans, messager, demeurant rue du Comte-Raoul, 12, a été trouvé morte à son domicile où elle habitait seule. M. le docteur Cottrelle a constaté que le décès remontait à quatre jours environ et qu'il était dû à une affection cardiaque.

Le cadavre a été transporté à la morgue de l'Hôtel-Dieu. La famille a été avisée avec toutes les précautions d'usage.

UN NOYÉ

Dans l'après-midi du vendredi 23 octobre, le cadavre de M. Bailly Edouard, âgé de 56 ans, retraité, demeurant rue Saint-Jean, 19, a été retiré de la rivière qui longe une partie de la rue de l'Abbaye.

On présume que cet homme, qui était sujet à des crises d'épilepsie sera tombé accidentellement à l'eau.

Le cadavre du défunt a été transporté à son domicile après constatations faites par M. le docteur Liotard.

Une enquête est ouverte.

PLUS RIEN DE COMMUN

A propos de notre note d'hier sur l'escroquerie commise par la nommée Marguerite Debailion, femme Dieulot, Mme Debailion, mère, domiciliée rue Béranger, n° 123, nous demandons de dire que depuis longtemps déjà, elle est environnée par elle-même d'un nuage d'incertitude.

SUR LA SOMME

Le service de la batellerie n'est pas inactif. En effet hier, à 4 h 1/2, on pouvait voir sept bateaux en stationnement au port d'aval entre l'abattoir et le pont Saint-Michel.

Nous nous plaisons à croire qu'ils ne sont pas seulement de passage, mais qu'ils concourent à l'approvisionnement de notre ville.

COLLISION

Hier, 27 octobre, à 9 h. 45 du matin, un camion attelé d'un cheval, conduit par le nommé Lefèvre Julien, âgé de 25 ans, domestique au service de M. Gochet, fermier, rue Saint-Leu, a accroché dans cette rue, de tramway n° 34 (faisant le service Place Gambetta-Saint-Pierre). Le marche-pied et la galerie dudit tramway ont été endommagés. Les deux parties intéressées se sont arrangées amiablement pour les dégâts, qu'ailleurs sont de peu d'importance.

POLICE CORRECTIONNELLE

Audience du mercredi 28 octobre 1914

Président: M. Raffin

Substitut: M. Méret

Rat d'hôtel. — En juillet dernier, Hôtel de Paris, un individu qui avait loué une chambre sous le nom de Berger Fernand, fut surpris caché sous le lit d'un voyageur de commerce occupant une chambre voisine.

Amené au commissariat de police il déclara se nommer Vidal, Manol, sujet espagnol.

Poursuivi pour tentative de vol et contravention à un arrêté d'expulsion, Vidal est condamné en 18 mois de prison.

Escroc. — Prenant la fausse qualité d'agent de la Sûreté, le nommé Devillers Henri, ouvrier charpentier, s'est fait remettre une bicyclette par M. Guénard.

Inculpé d'escroquerie, Devillers passera 8 mois en prison.

Vol au rendez-moi. — Il y a deux mois environ, Mme Ducrotot reçut la visite d'une dame Wintrestine Caroline, habitant une roulotte sur le terrain de Gamon, qui lui demanda pour 25 centimes de lait, qu'elle paya avec un billet de cinq francs.

Aussitôt après son départ, Mme Ducrotot s'aperçut qu'un billet de banque de cent francs lui avait été subtilisé pendant qu'elle était occupée à lui rendre de la monnaie.

Lors de son arrestation l'on retrouva ce billet dissimulé dans le bas de la petite fille qui l'accompagnait.

Cette inculpée qui n'en est pas à son coup d'essai est condamnée en 13 mois de prison.

Vol. — Carbonnier Marius, manoeuvre, a dérobé un magnéto au manège de la dame Logris, installée au champ de foire d'Amiens. Avec le produit de la vente de cette machine il fit ripaille avec son compagnon Alfred Monsigny.

Poursuivis pour vol et complicité de vol, ils sont condamnés tous deux en trois mois de prison.

Société des Tramways d'Amiens

La Société des Tramways d'Amiens a l'honneur d'informer le public qu'elle ne pourra pas établir le dimanche de la Toussaint, un service aussi intensif qu'en temps normal mais, qu'afin de faciliter les visites au Cimetière de la Madeleine, elle prendra, en plus de ce qui existe actuellement, les dispositions ci-après:

Jeudi, vendredi et samedi, un service à 12 minutes fonctionnera entre la place Gambetta et le Cimetière à partir de 2 heures de l'après-midi.

Le jeudi 2 novembre, les départs entre ces deux points auront lieu à intervalle de 12 minutes dans la matinée et de 6 minutes dans l'après-midi.

FAITS LOCAUX

CHUTE SUR LA VOIE PUBLIQUE. — Samedi 24 courant, à 4 heures 1/2 du soir, alors qu'il passait place René-Goblet, M. Riquembourg Julien, demeurant à Caix (Somme), a été surpris d'un faux pas, tombé sur la chaussée.

Dans sa chute il s'est fracturé la jambe gauche et l'on dut, à l'aide de la petite voiture d'ambulance, le transporter à l'Hôtel-Dieu où il fut admis d'urgence.

CONTRAVENTION. — Une pour ivresse.

CHRONIQUE REGIONALE

Arrondissement de Péronne

VILLE D'ALBERT. — Le Maire d'Albert a l'honneur d'informer ses concitoyens que la ville d'Albert était toujours située dans la ligne de feu, ainsi que le prouve de nouveau le bombardement du jeudi 22 courant, il y a un intérêt essentiel pour leur sécurité à ne pas réintégrer leur domicile avant que l'autorité militaire ne le permette.

Les habitants seront d'ailleurs prévenus en temps voulu.

Les secours continueront à être distribués dans les communes des environs. Aucun secours ne sera distribué à Albert jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes qui persistent à rester à Albert malgré les conseils et les avertissements, soit de l'autorité militaire, soit de l'autorité civile, le font à leurs risques et périls et les approximations dont ils peuvent avoir besoin ne sauraient leur être assurées.

Dans l'état où se trouve la ville d'Albert, la réorganisation des services publics n'est pas chose facile. On ne peut s'employer à la condition de ne faire sans danger, et sans crainte de voir ces services à nouveau interrompus.

En cette attente deux bureaux viennent d'être installés l'un à Amiens, 23, rue Albert, l'autre à Buisseret-Ancré, où des employés de la mairie d'Albert se tiendront en permanence. Les Albertins pourront s'y adresser pour tous les renseignements dont ils auront besoin.

Les demandes d'allocations journalières qui ont été détruites lors de l'incendie de la Sous-Préfecture de Péronne vont être reconstituées dans le plus bref délai. A cet effet, se faire inscrire, le plus tôt possible, dans les mairies de Dermancourt, de Buisseret et de Corbie.

Le maire d'Albert insiste tout particulièrement auprès de ses concitoyens pour qu'ils cherchent du travail et pour qu'ils viennent en aide aux cultivateurs dans l'arrachage des betteraves. Il les invite à se comporter d'une manière exemplaire, afin qu'aucun reproche ne puisse leur être adressé. Il y va de leur honneur, de leur tranquillité et de la réputation de la ville.

Dans des moments pénibles que nous traversons, le calme, la dignité et la patience sont plus que jamais nécessaires. Si, à ces qualités, viennent s'ajouter les sentiments de solidarité, dont chacun doit être pénétré, nous n'aurons que plus de force pour supporter les mauvais jours.

Le maire d'Albert compte sur ses concitoyens comme ils peuvent compter sur lui. Albert, le 24 octobre 1914.

Le Maire, E. LEROUX.

LES AFFICHES

Voici à titre documentaire et dans leur ordre chronologique les diverses affiches qui furent apposées sur les murs de la ville d'AMIENS depuis le 30 août.

30 août.

RESPECT AUX BLESSES ET AUX PRISONNIERS

Le Maire d'Amiens, Aux Habitants,

Le Maire fait appel aux sentiments généraux de la population pour ne jamais oublier qu'en toutes circonstances les blessés et les prisonniers ennemis ont droit au respect et aux soins que réclame leur état.

Il rappelle à ses concitoyens, que si le sort des armes nous était défavorable, si nous étions appelés à revoir dans nos rues ceux que nous y avons déjà vus en 1870, le moindre mouvement de révolte ou de violence peut avoir des conséquences terribles pour la ville et pour leurs familles.

Fait à l'Hôtel de Ville, le 30 août 1914.

Le Sénateur-Maire, A. FIGUET.

31 août.

AVIS IMPORTANT A LA POPULATION

L'armée ennemie est dans notre ville: nous sommes assiégés par le commandant des troupes que l'artillerie allemande occupe les hauteurs environnantes, prête à

bombarder et incendier la ville, au premier acte d'hostilité qui serait commis contre les troupes.

Au contraire, si aucun acte de ce genre ne se produit, la ville et les habitants resteront absolument intacts.

Le Commandant des troupes allemandes, Von STOCKHAUSEN.

Amiens, le 31 août 1914.

Le Maire, A. FIGUET.

DES OTAGES

Ville d'Amiens

Deux otages pris parmi les membres du Conseil municipal auxquel s'est joint M. le Procureur général répondent sur leur vie de l'engagement pris par la Municipalité qu'aucun acte d'hostilité ne sera commis par la population contre les troupes allemandes.

Le 31 août 1914.

Le Sénateur-Maire, A. FIGUET.

Ajoutons que les otages étaient MM. Duchaussoy, adjoint; Thierce, Antoine, Thierry, Legault-Pourcelle, Bèthouart, Charles Fauvel, Lamarre, Pasquet, Crampon, Jazels, Lassellain, et M. Regnaud, procureur général.

1^{er} septembre.

FELICITATIONS A LA POPULATION AMIENOISE

Le Maire d'Amiens, Félicite ses concitoyens du calme et de la dignité dont ils ont fait preuve dans les pénibles circonstances que nous venons de traverser et compte absolument sur eux pour ne se livrer à aucune espèce de démonstration.

Hôtel de Ville, le 1^{er} septembre 1914.

A. FIGUET.

1^{er} septembre.

PROCLAMATION DE L'AUTORITE ALLEMANDE

Habitants,

Nous ne faisons pas la guerre contre les citoyens, mais seulement contre l'ennemi. Malgré cela les troupes allemandes ont été attaquées en grand nombre, même par des personnes qui n'appartiennent pas à l'armée.

On a commis des actes de la plus lugubre cruauté non seulement contre les combattants mais aussi contre les blessés et nos médecins qui se trouvent sous l'abri de la Croix Rouge.

Pour empêcher ces brutalités à l'avenir, j'ordonne ce qui suit:

I. — Toute personne n'appartenant pas à l'armée et qui sera trouvée porteur d'arme sera fusillée à l'instant; elle sera considérée hors du droit des gens.

II. — Toutes les armes, fusils, pistolets, revolvers, sables, poignards, etc., etc., et toute matière explosive doivent être déposés par les Maires de tout village ou ville aussitôt au commandant des troupes allemandes.

En cas qu'une seule arme soit trouvée dans n'importe quelle maison ou que quelque acte d'hostilité soit commis contre nos troupes, nos transports, nos lignes télégraphiques, nos chemins de fer ou qu'on donne asile aux francs-tireurs, les coupables et otages qui sont arrêtés dans chaque village seront fusillés sans pitié. Hors cela, tous les habitants des villages seront chassés; les villages et les villes mêmes seront démolies et brûlées. Si cela arrive sur la route de communication entre deux villages, on agira de la même manière contre les habitants des deux villages.

J'attends que les Maires ainsi que la population voudront assurer par leur prudente surveillance et conduite la sûreté de nos troupes ainsi que la leur.

Dans le cas contraire les mesures indiquées ci-dessus entreront en vigueur. On ne donnera aucun pardon.

Le Général commandant en chef, (A suivre.)

ÉTAT CIVIL D'AMIENS

du 28 octobre 1914

NAISSANCES

Caruelle, Maurice-Léon, rue Saint-Leu, n° 109.

Valle, Odette-Suzanne-Marguerite, rue St-Leu, 109.

Sagnez, Albert-Raymond-Fernand, rue des Bonnards, 57.

Labarre, Madeleine-Léone-Elise-Angéline, rue de la Voire, 67.

Loth, Pierre-Georges, rue Hequet, 23.

Recherches pour les familles

Epicerie - Vins en gros

DUC - LECONTE

AMIENS

Les Bureaux et Magasins seront fermés jusqu'à

Vendredi 6 Novembre

6415

Bicyclette

An départ d'Amiens du dépôt du 72, une bicyclette portant le n° 129 578, marque Terrot, a été confiée par un lieutenant à un civil, place Montplaisir.

Prière de la remettre chaussée Périgord, 27. — Bonne récompense. 6408

Imprimerie du Progrès de la Somme

CARTES DE VISITE

du 28 septembre

NAISSANCES

Dubois, Mercédès-Florence, rue Elai-Morrel, 115.

Douriens, Henri-Georges, rue de l'Amiral-Courtois, 25.

Bellart, André-Eugène-Fernand, rue Fernand, 10.

Delair, Jacqueline-Lucienne-Marie-Roberte, rue des Augustins, 8.